



ATTENTION

RENOUVELLEMENT D'AGREMENT

Nous vous informons que lorsque vous recevez votre attestation de renouvellement d'agrément par les services du Conseil Général, **vous êtes tenues d'informer la PAJEMPLOI URSSAF** en leur envoyant une copie de ce document.

Réseau
départemental
Relais Parents-
Assistants Maternels

Sommaire:

Le développement du tout petit : « Pourquoi les adultes ne doivent pas asseoir les bébés ? »

Dossier : Vos questions de parents et d'assistantes maternelles : « Que faire quand vos enfants s'ennuient ? »

Quelques livres pour les adultes

Formations : « Prendre soin de soi pour prendre soin des autres » - « Adopter une démarche efficace pour trouver de nouveaux employeurs »

Les temps d'animation au Relais : Programme des activités

Cuisine : Courgettes surprises et les Croc'thon

Le coin des infos : La FOAD, Soirée d'échanges, Le service « Oreille », Fermeture du Relais, ...

Bonne lecture à tous .

Les animatrices des Relais de Haute-Saône

Assistantes maternelles vous avez une adresse de messagerie électronique, merci de nous la faire parvenir par mail à l'adresse suivante : magali.mantion@cc-pays-hericourt.fr. Vous serez ainsi informées au plus vite des actualités sur l'évolution du métier d'assistante maternelle et sur les actions mises en place par votre Relais.

Relais Parents Assistantes Maternelles
1 fg de Montbéliard
70400 HERICOURT

Secrétariat :

☎ 03.84.36.60.66

magali.mantion@cc-pays-hericourt.fr



Le développement du tout petit



Pourquoi les adultes ne doivent pas asseoir les bébés ?

C'est aux alentours de la période des 6/9 mois que, spontanément, l'adulte pose le tout petit assis au sol pour jouer, généralement sur un tapis avec un environnement de coussins en bas du dos pour le soutenir, jambes allongées et écartées, avec des jouets devant lui. Si l'adulte environne le petit enfant de coussins, c'est peut-être qu'il n'est pas très sûr de son équilibre et qu'il lui crée une aire confortable de réception en cas de chute ... vers l'arrière ? Lorsque l'on demande à l'adulte si le petit enfant se met assis tout seul, la réponse la plus fréquente est : « *Oui, oui, il tient assis.* » Si on insiste un peu dans le questionnement : « *Comment ce petit enfant fait-il pour se mettre assis ?* », la réponse est plus nuancée : « *Ah non, c'est moi qui le met assis.* »

Il existe une représentation classique du petit enfant qui aime jouer assis pour voir le monde, d'où cette installation assise spontanée pour lui permettre de jouer dès lors qu'il se tient assis.

Contrairement à ce que l'on pense, ce n'est pas en étant mis assis que le petit enfant apprend à connaître son corps, à s'en servir, à le maîtriser. Ce n'est pas en restant assis qu'il se muscle, organise et unifie les différentes parties de son corps entre elles, ni qu'il peut jouer librement avec les objets. Ce ne sont pas des conditions favorables pour lui permettre de varier ses gestes et sa motricité fine, ni pour jouer longtemps et tranquillement parce que le petit enfant assis ne bouge pas, ne s'exerce pas dans des recherches de mouvements ou d'actions riches et variés choisis par lui. Il est empêché de se mouvoir à sa manière et à son rythme. Il peut être installé dans cette posture pendant un bon moment, un quart d'heure, une demi-heure, ... ou tant qu'il tient. Dans tous les cas, cela dure trop longtemps pour lui.

Bien (trop) souvent, l'enfant lâche prise par ennui, usure puis fatigue : il se met à pleurer, à se raidir de tous ses membres et tombe en arrière de tout son tronc, d'un bloc, les jambes restant à la verticale, le corps en proie à une crispation globale. L'adulte lui vient en secours, le prend dans ses bras, le console et le repositionne de nouveau assis, en le calant encore plus contre les coussins ou en se mettant assis derrière pour le maintenir assis entre ses jambes.

Dans cette assise « malgré lui », le petit enfant est comme fixé dans une posture. Il est tout raide, son corps divisé en deux parties morcelées, orientées dans deux directions spatiales opposées : verticale et horizontale. D'une part, sa tête et son tronc sont verticaux, dans le vide, sans appui ferme. Les coussins - souples voire glissants - ne sont pas un soutien fiable pour le dos. L'articulation du cou est peu mobile. Il lui est difficile de lever la tête, de la tourner à droite, à gauche, de la baisser vers les objets ou encore de suivre du regard les allées et venues autour de lui.

Lorsque l'adulte met l'enfant assis, ses jambes sont à l'horizontale, dépliées et étendues sur le sol, écartées l'une de l'autre, formant un triangle ouvert à partir du tronc. Ses pieds forment un angle droit avec la cheville, tendus vers le haut. Le petit enfant ne peut pas plier les genoux, mouvoir ses jambes, alterner les mouvements de l'une ou de l'autre ou des deux ensemble. Il ne peut ni les rapprocher, ni les éloigner, ni faire se toucher ses talons, ... Il ne peut que laisser ses jambes et ses pieds étendus, raides. Ses jambes sont ainsi en long contact avec le sol et ses articulations peu mobiles, voire immobiles. A la longue, ses pieds se tournent en dedans, les gros orteils touchant le sol.

Installé dans une posture assise par une autre personne que lui-même, le petit enfant y reste dépendant d'une expérience corporelle à laquelle il n'a pas accès librement. Il ne peut s'y mettre ni la quitter de lui-même. Il est dépendant d'un inconfort physique allant de plus en plus vers la crispation, voire la douleur, d'un équilibre précaire et de tensions, d'une position fixe dans l'espace, d'une durée dans laquelle son activité s'épuise par ennui, d'un jeu restreint.

Durant les trois premières années de sa vie, l'enfant apprend à percevoir et à connaître les différentes parties de son corps. Il en fait l'inventaire pour en prendre conscience progressivement et s'en servir de mieux en mieux tout le temps. C'est la période du « *corps vécu* » durant laquelle se précisent puis se spécialisent la motricité, la sensorialité et les relations.

C'est au cours de sa première année que le petit enfant apprend à passer de la position « horizontale » - allongé sur le dos, puis sur le ventre, et à quatre pattes - à la position « verticale », en posture assise. Si l'adulte le laisse s'exercer tout seul, le petit enfant sait faire tout cela naturellement et dans l'ordre. En effet, le corps est l'outil de connaissance de soi et du monde. Nous avons à le maîtriser à ces fins - nous devons pouvoir le faire de nous-mêmes, par nous-mêmes et pour nous-mêmes - l'éprouver pour nous adapter aux diverses situations que nous rencontrons.

Dans le cas où la posture assise du petit enfant est induite par l'adulte, elle n'est pas le résultat d'une succession d'étapes motrices trouvées puis utilisées par lui-même.

Posé assis, le petit enfant a peu de possibilités de bouger, d'utiliser son corps tout entier ou en partie dans une variété et une richesse d'expériences, dans un tâtonnement d'essais-erreurs, de faire ce qu'il veut.

Dans cette posture, l'enfant ne peut pas explorer l'espace par des expériences de déplacement. Il ne le mesure pas, ne le visite pas avec son corps en mouvement. Il ne peut pas en disposer selon ses besoins : s'étendre, se déplacer, se relever, passer de l'horizontal au vertical ou inversement. Par exemple, il est fréquent de voir des petits enfants mis assis se déplacer sur les fesses, inscrivant alors un déplacement dans l'espace à partir de cette posture. Le corps vertical avance sur les fesses dans un mouvement global d'avant-arrière du bassin et des deux jambes, aidé par un bras levé et plié au niveau du coude.

Du point de vue relationnel, le petit enfant mis assis se balance parfois d'avant en arrière, se centre alors sur ce qu'il ressent de ce rythme initié par lui, se coupant de l'environnement, bien souvent par ennui. En effet, ce n'est pas très stimulant que de rester assis ! L'activité s'appauvrit. Peu rassuré dans cette posture, peu connaisseur de mouvements et de déplacements éprouvés et peu fiable dans ses capacités, le petit enfant est craintif de ce qu'il voit et perçoit autour de lui. Il peut se mettre à pleurer lorsqu'un autre enfant s'approche de lui ou trop près. Il ne peut pas s'en protéger tout comme il ne peut pas suivre l'adulte qui s'éloigne trop loin de lui. Dans cette situation de dépendance psychomotrice, le petit enfant ne peut qu'attendre l'aide d'une autre personne, celle de l'adulte qui l'a installé ainsi.

L'adulte peut observer le tout petit et ainsi percevoir son ressenti dans cette posture assise non choisie par lui : quelles sont ses possibilités corporelles, ses expressions du visage, sa gestuelle, sa motricité fine, l'expression de son vécu intérieur, la qualité de ses jeux, ... ?

Dès l'instant où l'adulte permet au petit enfant de s'asseoir de lui-même, qu'il crée les conditions favorables pour qu'il s'y exerce, en connaissance de cause, ce dernier montre son savoir-faire naturel, signifiant ainsi : « *C'est moi qui me met assis.* » Il n'y a aucune urgence à ce qu'un enfant reste assis « Ce n'est pas en restant assis qu'il fortifie son dos. Par contre, si les petits se roulent sur le dos et sur le ventre, s'ils rampent beaucoup, ils se tiendront bien droits plus tard quand ils seront assis ! ».

Extrait : L'assmat / n°118 / mai 2013



Dossier : Vos questions de parents et d'assistantes maternelles : "Que faire quand vos enfants s'ennuient ?"



Entre leur entraînement de foot, les cours d'éveil à l'anglais ou de solfège, vos enfants ont tendance à tourner en rond dès qu'ils n'ont pas d'activités organisées. Faut-il absolument chercher à les occuper ou, au contraire, les laisser s'ennuyer un peu ? Les conseils d'une psychanalyste et psychothérapeute.

Comment expliquez-vous que certains enfants, face à l'inactivité, se sentent démunis ?

Les enfants grandissent dans une **société** qui ne les laisse plus prendre leur **temps** et jouer librement. L'école, les activités en tout genre, mais aussi **internet** et les **jeux vidéos** : tout concourt à les occuper et à leur donner l'**illusion** qu'ils jouent.

Or, le vrai jeu, c'est le **jeu libre**, celui que l'on **invente** soi-même, sans cadre, sans horaire ni gadget électronique. Ce jeu libre de toute contrainte, les **enfants d'aujourd'hui** n'ont plus l'habitude de l'investir. Alors, dès que leur **rythme** ralentit et qu'aucune **activité** « programmée » ne se présente à eux, ils sont comme en roue libre, livrés à eux-mêmes, sans ressources. Ils ne savent plus comment **s'occuper**.

Comment réagir ? Peut-on laisser son enfant s'ennuyer un peu ?

On peut et on doit **laisser son enfant s'ennuyer**, car l'ennui est un **processus psychique** très important. En effet, lorsqu'il s'ennuie, l'enfant cesse d'être actif et se **reconnecte** avec lui-même. Il prend le temps de **ressentir** ses émotions et ses sentiments. Il fait des **découvertes essentielles** sur sa capacité à **inventer une histoire**, à **imaginer un jeu**, à se fabriquer un monde rien qu'à lui.

L'enfant développe alors sa **créativité** et son **autonomie**. Il apprend à combler seul ses besoins sans avoir recours à ses parents. C'est une **qualité** essentielle qui lui permettra à l'**âge adulte** de se prendre en main et de **rebondir** quelle que soit la situation.

Que dire, concrètement, à son enfant s'il répète en boucle : « J'sais pas quoi faire » ?

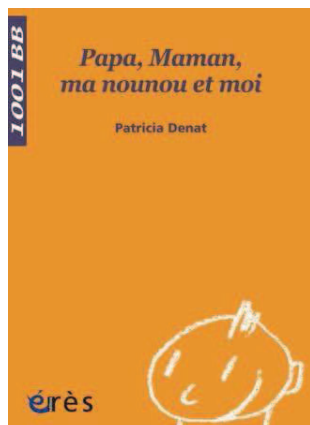
Dans les premiers temps, le **parent** peut accompagner son enfant dans une **exploration** de lui-même. Il lui propose, par exemple, de s'allonger et de fermer les yeux et lui dit : « Laisse venir tes **rêves**. Joue avec tes **idées**. Tu vas découvrir plein de choses **par toi-même**. »

Le parent peut aussi **aider** son enfant à entrer dans le jeu en lui suggérant d'**imaginer** un scénario à l'intérieur duquel il jouera un **rôle**. C'est important pour l'enfant de se créer ainsi son **propre monde**. Cela lui permet de **s'évader** de la réalité et d'échapper, le temps du jeu, à l'**autorité de ses parents** ! Et cela fonctionne bien. En quelques minutes l'enfant est **accaparé** par son histoire et ses **personnages**. Le parent peut alors s'éclipser.

Il est également intéressant de toujours laisser à la portée de l'enfant du **matériel de récupération** comme des boîtes, du carton, des bouts de tissu ou encore de vieux habits. Moins l'objet est défini, plus l'enfant peut y projeter sa **créativité**.

Extrait d'un entretien avec Mme Etty Buzyn,
psychanalyste et psychothérapeute à Paris, spécialiste de la petite enfance
Propos recueillis par Emmanuelle Sampers-Gendre pour le magazine Tobolic

Quelques livres pour les adultes ...



Papa, maman, ma nounou et moi de Patricia Denat

A travers les yeux d'un bébé, cet ouvrage évoque la vie quotidienne des bébés chez leur assistante maternelle. S'appuyant sur des témoignages de collègues, de parents, de professionnels de la petite enfance et sur sa propre expérience, l'auteur aborde le métier d'assistante maternelle dans sa globalité et au quotidien, avec ses joies, ses difficultés, ses incertitudes, tout au long des étapes du développement physique et psychologique de l'enfant.

Une approche intimiste du métier, élargie à des recherches plus approfondies et prolongée par des conseils et des contacts professionnels.



Une vraie vie de nounou de Françoise Näser

Les assistants maternels (ou plutôt nous devrions dire les assistantes maternelles, tant le métier est encore ultra féminisé) sont nombreux en France. Ils accueillent la majorité des jeunes enfants gardés hors du domicile familial. Pourtant, ils restent méconnus et représentent le plus souvent le deuxième choix des parents, lorsqu'ils n'ont pas pu obtenir une place à la crèche pour leur enfant.

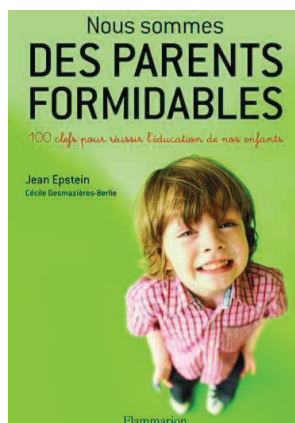
Ce livre est l'occasion de changer cette vision plutôt floue et parfois négative, d'un métier extraordinaire.



Assistentes maternelles : un monde extraordinaire de Jean Epstein

Depuis sept années, les chroniques mensuelles de Jean Epstein, publiées par Assistantes Maternelles Magazine, sont attendues par de nombreuses lectrices. Ces textes forment une mosaïque multicolore et joyeuse, à l'image de la diversité de ces professionnelles. Ils sont le reflet des situations concrètes qui jalonnent la vie des assistantes maternelles tout autant qu'ils traduisent le développement de l'enfant et expriment les conditions de communication et de relation avec les parents, sans oublier les contraintes sociétales qui s'imposent à tous.

Ce livre regroupe tous ses textes, réorganisés autour de ces quatre axes pour leur donner une nouvelle ampleur. De ce fait, il s'adresse tout autant aux assistantes maternelles qu'aux parents et à l'ensemble des professionnels de la petite enfance. Il est un voyage dans ce monde si extraordinaire de la petite enfance où vivent les petits et tous ceux qui ont la chance de les accompagner.



Nous sommes des parents formidables de Jean Epstein

M'aimera-t-il encore si je lui dis non ? Comment m'imposer sans être trop autoritaire ? Comment parler à un adolescent qui ne veut pas nous écouter ? En tant que parent nous sommes quotidiennement confrontés à ces situations. Loin des stéréotypes et des pseudo-méthodes idéales, ce livre fournit des repères pour élaborer soi-même ses propres réponses. Du nourrisson qui pleure à l'adolescent rebelle, nous saurons quelle attitude adopter face à notre enfant. Vous constaterez qu'il est possible et simple d'être des parents formidables !



Formations à venir

Prendre soin de soi pour prendre soin des autres *

Total d'heures = 16H00

OBJECTIFS :

- Développer une écoute de soi pour mieux écouter l'autre.
- Prévenir les malentendus en identifiant les limites entre vie privée et vie professionnelle.

POINTS CLES :

- Connaître son rythme et adapter ses activités pour se préserver.
- Etre à l'écoute de soi et des autres pour déceler les difficultés.
- Faire le bilan de son état d'esprit après une intervention.

Informations et inscriptions auprès de votre relais au 03.84.36.60.66

Adopter une démarche efficace pour trouver de nouveaux employeurs *

Total d'heures = 20H00

OBJECTIFS :

- Adopter une démarche active pour développer son activité professionnelle.
- Se faire connaître et reconnaître comme professionnel.

POINTS CLES : PREVENTION

- Savoir valoriser son expérience professionnelle.
- Utiliser des supports et dispositifs existants.
- Préparer des campagnes de recherche d'emploi.
- Préparer une situation d'entretien d'embauche chez un particulier.

Informations et inscriptions auprès de votre relais au 03.84.36.60.66

* Dates à définir ensemble en fonction des besoins des groupes.

Les temps d'animation au relais

SEPTEMBRE 2013

Mardi 17 et vendredi 20

C'est la rentrée !

Mardi 24 et vendredi 27

Levons l' « encre » !

Petits souvenirs des journées petite enfance du mois de mai 2013



Un spectacle pour petits et grands ...



Les enfants se sont régalés de plaisir !

Encore un vrai succès avec les enfants, les parents, les assistantes maternelles et les élus venus nombreux !



Le mot du Président

CUISINE



Courgettes surprises



Ingrédients :

1 boîte de 160 grammes de thon à la tomate
 $\frac{1}{2}$ oignon
100 g de blé cuit
4 courgettes rondes
1/4 pot de chair de tomate

Préparation :

Faites revenir l'oignon haché et le thon dans un peu d'huile d'olive. Ajoutez le blé cuit, la chair des courgettes que vous aurez évidée et la chair de tomate. Assaisonnez. Remplissez les courgettes de cette farce et faites-les cuire une trentaine de minutes dans un four préchauffé à 180°C (thermostat 6).

Bonus : n'hésitez pas à parsemer vos courgettes d'un peu de fromage râpé pour un succès assuré.

Les Croc'thon



Ingrédients :

1 boîte de 140 grammes de thon au naturel
4 carrés de fromage frais
8 tranches de pain de mie

Préparation :

Mélangez le thon écrasé en miette au fromage frais. Tartinez généreusement quatre tranches de pain de ce mélange. Refermez les sandwiches avec une seconde tranche de pain. Passez-les au four ou à l'appareil à croque-monsieur. Servez immédiatement.

Bonus : avec des emporte-pièces, réalisez toutes sortes de formes. Manger du poisson devient alors un jeu d'enfant !

Le coin des infos

Depuis le 1^{er} avril 2013 les horaires d'accueil de votre Relais ont changé :

Nous vous accueillons au secrétariat :

Lundi ⇒ 13H30 à 16H30

Mardi ⇒ 11H30 à 12H30 et de 13H30 à 16H30

Jeudi ⇒ 11H30 à 12H30 et de 13H30 à 16H30

Vendredi ⇒ 11H30 à 12H30 et de 13H30 à 16H30

Nous vous accueillons sur RDV :

Mardi ⇒ 13H30 - 18H00

Jeudi ⇒ 13H30 - 17H00

Samedi ⇒ 8H00 - 12H00

En dehors de ces horaires, n'hésitez pas à nous laisser un message ou de nous envoyer un mail avec vos coordonnées afin que nous puissions vous recontacter.

**Nous invitons toutes les assistantes
maternelles qui participent
régulièrement
aux animations du Relais**

le mardi 10 septembre à 20H00
dans les locaux de la Maison de l'Enfant.

Cette soirée nous permettra de vous présenter notre projet 2013 / 2014, d'échanger sur l'organisation de ces temps d'activités et de passer un moment convivial entre adultes.



ATTENTION

L'équipe ne pouvant pas vous prévenir
individuellement du programme
d'animation trimestriel de votre RPAM,
nous vous remercions de bien vouloir
prendre note dès à présent de toutes
les dates qui vous intéressent.

Bonne lecture à tous !

Cette gazette trimestrielle est envoyée gratuitement à toutes les assistantes maternelles de la CCPH.

Fermetures du relais

Le service sera fermé :

Le mardi 9 juillet

Du 15 au 20 juillet

Le lundi 29 juillet

Du 5 au 10 août

Le lundi 9 septembre

En cas d'urgence vous pouvez contacter la
Direction Départementale du Travail au
03.84.96.80.00

Pour information :

**Le service « Oreille » de l'Association Antenne
Petite Enfance de Franche-Comté propose :**

- Un service d'écoute et de soutien psychologique,
- Un centre de documentation,
- Des exposés-débats,
- Des actions collectives,
- De la formation professionnelle.

A destination :

- Des parents,
- Des professionnels de l'Enfance,
- Des étudiants.

Vous pouvez les contacter :

☎ 03.81.53.36.78

@ service.oreille@netcourrier.com

www.antenne-petite-enfance.asso.fr

📄 Antenne Petite Enfance de Franche-Comté
12, rue de la famille
25000 BESANCON



FOAD

Formation Ouverte et A Distance

Je voudrais bien développer
mes compétences par une
formation, mais quand ??
Le samedi je ne peux
vraiment pas...

Pense à la
F.O.A.D !!!

???

➤ Un manque de disponibilité,

➤ des horaires de travail flexible,

➤ un éloignement géographique

*La Formation Ouverte et A
Distance est votre réponse
formation*

Qu'est-ce que la FOAD ?

- Une formation à domicile,
- Un rythme « quand je veux » et « quand je peux »,
- Un réel suivi avec un tuteur-accompagnateur pour répondre à vos questions et vous aider tout au long de votre parcours. .
- Seulement quelques connaissances informatiques de base suffisent. Si vous ne vous sentez pas à l'aise, un stage préalable à la formation a été spécifiquement étudié pour vous (8 heures).

Pour toute demande de formation
à distance, contactez IPERIA l'Institut :

Comment s'inscrire ?

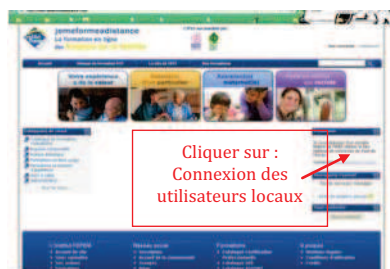
Un numéro d'appel unique ou parlez-en
avec l'équipe de votre Relais

N°Vert 0 800 820 920
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

ou rendez-vous sur
www.iperia.eu

Comment accéder à son parcours de formation ?

www.jemeformeadistance.com



Cliquer sur :
Connexion des
utilisateurs locaux



Entrer votre nom
d'utilisateur et le mot de
passe transmis par Iperia



La formation est alternée
de cours et d'exercices